

Examens des recrues en automne 1913 [suite]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **43 (1914)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lieu d'attendre un bateau qui serait venu le prendre, pendant l'été, dans la baie de Melville, Rasmussen est revenu en traîneau, sur la banquise, jusqu'à Holstenborg (plus de 1,100 km.) Cette marche périlleuse a duré de janvier à avril.

Le 10 mai 1913, l'intrépide marcheur débarquait à Copenhague après trois années de reconnaissances et d'études.

M. Charles Rabot, qui s'est fait une spécialité des langues nordiques et des relations d'explorations polaires, attribue à cette expédition une grande valeur scientifique. Voici, à ce qu'il me paraît, les deux résultats essentiels. D'abord le voyage de Rasmussen confirme la découverte d'Erichsen d'après laquelle la Terre de Peary n'est pas une île, mais une presqu'île, rattachée à la terre principale par un isthme très large. Cette bande de terre, assez élevée, a ceci de particulier, qu'elle est dénuée de glace. La neige y fond très vite. Aussi le gibier y abonde ; les bœufs musqués surtout y sont nombreux. Ensuite Knud Rasmussen a rencontré, par 82 à 83°, des cercles de pierres indiquant l'emplacement de camps esquimaux. Cette découverte inattendue explique l'énigme du peuplement de la côte orientale du Groënland : les tribus, ne pouvant pas traverser l'inlandsis, ont émigré de l'Ouest à l'Est, en faisant le tour du Groënland par la ligne des côtes ¹.

LÉON RICHOTZ.



EXAMENS DES REGRUES EN AUTOMNE 1913

I. Sujets de composition (suite).

Sujets facultatifs

1. Souscription nationale en faveur de l'aviation.
2. Rapports de la Suisse avec les pays voisins.
3. La loi fédérale forestière.
4. La poste fédérale.
5. De la protection des animaux.
6. La protection des sites naturels.
7. Les droits du citoyen.
8. Les dépenses de la commune ; impôts communaux, etc.
9. Pourquoi apprenons-nous les langues étrangères ?
10. De l'alimentation du peuple.

¹ D'après les *Annales de Géographie* du 15 juillet 1913, p. 382.

11. Mœurs et coutumes de notre peuple.
12. Le mouvement des campagnards vers les villes.
13. Avantages et inconvénients de l'accroissement de l'élément étranger en Suisse.
14. Les suites d'un déboisement inconsidéré.
15. La croix blanche sur champ rouge.
16. Frédéric-César de la Harpe.
17. J.-Conrad Escher de la Linth.
18. Le lion de Lucerne.
19. L'acte de médiation.
20. Les subventions fédérales.
21. La possibilité d'employer la traction électrique sur les chemins de fer fédéraux. Avantages.
22. Faut-il des entrepôts fédéraux de céréales ?
23. Notre principal article d'exportation.
24. Pourquoi accorde-t-on de nouveau plus d'attention à la culture des céréales ?
25. Comment le Pays de Vaud est-il devenu sujet de Berne ?
26. Pestalozzi à Stans.
27. Les conséquences de la guerre du Sonderbund.
28. Notre neutralité est-elle suffisamment garantie contre les attaques de l'étranger ?

II. Calcul oral (suite).

J'achète un chapeau pour 4 fr. 50 et un parapluie pour 7 fr. 50. A combien s'élève ma dépense ? Rép. 12 fr.

Pour 7 ares de prairie on compte un char de fumier. Combien en faudrait-il pour 9 hect. 80 ares ? Rép. 140 chars.

A combien revient une boiserie de 8 m. de long et de 3 m. $\frac{1}{4}$ de haut, si le prix du m³ est de 6 fr. ? Rép. 156 fr.

Un capital rapporte au 4 $\frac{1}{2}$ % un intérêt de 720 fr. Quel est ce capital ? Rép. 16,000 fr.

Un drapier a 3 coupons, de 15 mètres, de 38 mètres et de 27 mètres. Combien a-t-il de mètres en tout ? Rép. 80 m.

Le sol d'une cave a une surface de 40 mètres carrés. Combien coûtera la couverture en ciment à raison de 2 fr. 75 le m² ? Rép. 110 fr.

2 m³ de bois sur pied donnent 3 m³ de bois fendu. Combien de bois fendu obtiendra-t-on avec 84 m³ de bois sur pied ? Rép. 126 m³.

Pour obtenir la vapeur nécessaire, on compte 27 l. d'eau par heure pour un HP (cheval vapeur). Combien d'eau faudra-t-il pour une locomotive de 120 chevaux vapeur pour un trajet de une heure et demie ? Rép. 48,6 hl.

Un ouvrier reçoit le jour de la paie 95 fr. Combien lui restera-t-il quand il aura payé 48 fr. pour sa pension ? Rép. 47 fr.

Un boulanger emploie en une année 420 quintaux métriques de houille. Combien cela fait-il en moyenne par mois ? Rép. 35 quint.

Sur 360 recrues, 20 % sont déclarées impropres au service. Combien y en a-t-il d'aptes ? Rép. 288 recrues.

Quelle fortune A doit-il avoir, s'il veut en employer l'intérêt au 4 %

pour ses menues dépenses, qui s'élèvent à 80 cent. par jour ? Rép. 7,300 fr.

Un journalier gagne 25 fr. par semaine. Combien gagne-t-il en 3 semaines ? Rép. 75 fr.

Combien de temps dureront 6 quintaux métriques d'avoine s'il en est consommé 25 kg. par jour ? Rép. 24 jours.

Un tas de bois a 18 m. de long, $3\frac{1}{2}$ m. de haut et 1 m. de large. On en vend $\frac{1}{7}$. Combien de m³ en reste-t-il ? Rép. 54 m³.

Dans une commune, le fonds d'école peut disposer des $\frac{3}{5}$ d'un legs, les colonies de vacances du quart, et la caisse des pauvres du reste, s'élevant à 900 fr. Quelle est la somme qui revient au fonds d'école et aux colonies de vacances ? Rép. 3,600 fr., 1,500 fr.

III. Calcul écrit (suite).

Il y a au total 340 pièces de gros bétail dans une commune. 157 d'entre elles ont eu la fièvre aphteuse. Combien y en eut-il d'épargnées par cette maladie ? Rép. 183 pièces.

Une vache fournit en moyenne 8 l. de lait par jour à 21 cts. le litre. Quelle somme cela fait-il en une année ? Rép. 613 fr. 20.

Indiquez la différence d'intérêt annuel pour un emprunt de 2,864 fr. suivant qu'il est placé à $3\frac{3}{4}\%$ ou à $4\frac{1}{2}\%$? Rép. 21 fr. 48.

On a acquis pour 65,000 fr. un domaine dont l'exploitation donne par année une recette de 7,500 fr. et une dépense de 5,225 fr. Combien % d'intérêt ce domaine rapporte-t-il ? Rép. $3\frac{1}{2}\%$.

Un marchand de vin a dans sa cave 165 hectolitres de vin vieux et 87 hectolitres de vin nouveau. Il en vend au total 95 hectolitres. Combien lui en reste-t-il en cave ? Rép. 157 hl.

Un maître charpentier paie 2,765 fr. pour 175 billes de bois. Quel est le prix moyen d'une bille ? Rép. 15 fr. 80.

Un marchand de drap doit à l'un de ses ouvriers 34 journées de salaire à 5 fr. 60. Il lui paie d'abord 160 fr. 70. Pour le reste, l'ouvrier prend du drap à 4 fr. 40 le m. Combien de m. en reçoit-il ? Rép. 6 m. 75.

Avec les intérêts d'un capital placé à $4\frac{1}{4}\%$, N. fait une cure de bains de 16 jours à 7 fr. 50 par jour et il lui reste encore 33 fr. A combien s'élève son capital ? Rép. 3,600 fr.

Un paysan récolte 285 quintaux de foin. Il en vend 96 quintaux, puis 132 quintaux. Combien lui en reste-t-il ? Rép. 57 quintaux.

Un terrain à bâtir de 156 mètres carrés a été vendu pour 1,482 fr. Quel est le prix du mètre carré ? Rép. 9 fr. 50.

Un paysan possède un champ de $7\frac{1}{2}$ ares. Il en vend une bande de 35 m. 5 de long sur 7 m. de large pour 4 fr. 25 le m². Quelle est, à ce prix, la valeur du reste ? Rép. 2,131 fr. 37.

Un négociant reçoit 25 q. 75 d'une marchandise à 54 fr. le q. payables à 4 mois. S'il paie comptant, il a droit à un escompte de $\frac{3}{8}\%$ par mois ; dans ce cas, quelle somme devra-t-il payer ? Rép. 1,353 fr. 42.

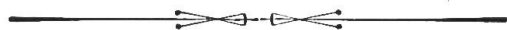
Trois personnes se répartissent une somme de 650 fr. La première reçoit 310 fr., la seconde 250 fr. Quelle est la part de la troisième ? Rép. 90 fr.

Pour participer à une fête, une société de chant qui compte 35 mem-

bres a dépensé 306 fr. 25. Combien devra payer chaque sociétaire ?
Rép. 8 fr. 75.

J'achète un commerce pour 12,800 fr. Je paie comptant les $\frac{3}{5}$ de cette somme, et pour le reste, je dois un intérêt de $4\frac{1}{2}\%$. Combien cela fait-il d'intérêt par année ? Rép. 230 fr. 40.

Pour fonder un commerce, A verse 15,000 fr., B. 46,000 fr. Le bénéfice net s'élève pour la 1^{re} année à 5,307 fr. Quel $\%$ du gain total reçoivent-ils ? Les deux participants ayant droit à des bénéfices proportionnels à leurs versements, à quelle somme chacun a-t-il droit ?
Rép. 8,7 $\%$. 1,305 fr., 4,002 fr. A. PERRIARD.



VARIÉTÉS

À LOUIS VEUILLOT

J'ai cru : je vois !

L. V.

Souriant à l'appel du Maître
Dont tu reconnaissais la voix
— Déjà désincarné peut-être —
Tu t'écrias : « J'ai cru : je vois !

« J'ai cru, lorsque la nuit du doute
« Angoissait la terre et les cieux.
« J'ai cru qu'au détour de la route
« L'aurore éblouirait mes yeux ;

« De notre science fragile
« Ayant fait — si vite ! — le tour,
« J'ai rouvert mon humble évangile
« Et j'ai cru dans sa loi d'amour ;

« Et maintenant que glisse et tombe
« Ma plume probe de mes doigts,
« Voici qu'au rebord de ma tombe,
« Voici que, d'avoir cru, je vois :

« Je vois ce que ne peut décrire
« Notre pauvre langage humain :
« Je vois la Vierge me sourire
« Et Jésus me tendre la main ;

« Et, par delà le sombre espace,
« Je vois les anges du ciel bleu
« Me désigner, déjà, ma place :
« A la droite même de Dieu ! »